

[Voir la version en ligne](#)



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Mercredi 6 avril 2022

Une nouvelle navigation extrême pour l'aventurier Sébastien Roubinet

À RETENIR

| L'aventurier/marin polaire Sébastien Roubinet repart en Arctique accompagné de deux équipiers

| Nagalaqa expédition : une expédition audacieuse en autonomie totale au départ de Sachs Harbour sur l'île de Banks pour rallier le Spitzberg en passant au nord de toutes les terres (canadienne et groenlandaise)

| La traversée de trois mois s'effectuera à bord d'un catamaran/char à glace de 7 mètres de long et 2,40 mètres de large conçu et construit par Sébastien Roubinet

| L'expédition soutenue par la fondation Odysseus permettra de rapporter des données essentielles aux scientifiques sur l'état de ces régions très peu explorées et de sensibiliser les jeunes générations à la protection de notre planète



L'Arctique est le jardin de Sébastien Roubinet. Un jardin qu'il chérit et qu'il continue d'explorer depuis presque 20 ans. Sa première rencontre avec la banquise a eu lieu en 2004 à bord de Tara mais c'est véritablement en 2007 que l'aventure prend corps.

Accompagné de trois équipiers, le marin décide de franchir le passage du Nord-Ouest à bord d'un voilier qu'il a lui-même conçu et construit. Ils seront les premiers hommes à réussir cet exploit soit parcourir les 5 000 milles en 4 mois et demi entre Anchorage en Alaska et Upernavik au Groenland sans moteur, grâce à la seule force du vent. Cette aventure est un marqueur dans la vie de Sébastien Roubinet qui a depuis passé de nombreux mois sur la banquise et qui a même vécu au Groenland pour observer et partager cette région du monde tout à la fois rude et fascinante.

Cette année, avec deux équipiers, **Eric André**, professeur des écoles déjà présent lors du passage du Nord-Ouest et de l'expédition de 2018 et **Jimmy Hery**, mucher qui vit en Arctique depuis une dizaine d'années, Sébastien s'apprête à relever un nouveau défi au cœur d'une nature extrême !



Nagalaqa expédition les mènera de Sachs Harbour sur l'île de Banks au Spitzberg. C'est donc le nord de l'archipel canadien qui attend les trois hommes. Une région qui compte parmi les plus reculées au monde. A bord de leur catamaran prototype spécialement conçu et construit par Sébastien pour évoluer sur la glace, ils prévoient d'affronter des conditions intenses durant les trois mois que devrait durer ce voyage. C'est en **autonomie totale, sans assistance et sans moteur**, qu'ils vont progresser dans une zone où personne n'a jamais navigué avant eux.

*« Je repars pour cette expédition en Arctique car j'éprouve un grand bonheur d'être là-haut. Même si les conditions sont rudes, j'ai une vraie attirance pour ces régions. **J'ai toujours envie d'y retourner et à chaque fois, je découvre de nouvelles choses.** J'aime le côté nomade et l'idée de progresser avec ton milieu. Pour nous, ce sera le bateau. J'aime ce mode de vie minimaliste, au cœur de la nature »* explique Sébastien.

L'expédition permettra de rapporter des données essentielles aux scientifiques en manque d'observation dans ces territoires très peu fréquentés : **mesures de glace, récolte d'ADN environnemental** pour analyser le comportement de la faune et de la flore, **comptages de la faune**, etc. Cette aventure sera partagée avec les plus jeunes via un programme pédagogique. Témoin des effets du changement climatique en arctique et authentique passionné par cet espace maritime exceptionnel, Sébastien Roubinet va profiter de Nagalaqa expédition pour partager la beauté du monde et sensibiliser à la protection de notre planète. Les trois hommes quitteront Sachs Harbour le 15 juin 2022.

*« Comme j'ai la chance avec mes coéquipiers d'aller en Arctique, notre plaisir est aussi de partager notre aventure. **Plus nous connaissons l'endroit, plus nous avons d'informations à partager avec les scientifiques.** C'est un bon échange que nous avons ensemble. Et lorsque l'on revient d'expédition, il y a un tel intérêt pour ce que nous avons vécu ! Les gens ont envie de savoir, sont curieux. C'est vraiment agréable de partager tout cela »* conclut Sébastien.

En 2018, Sébastien et ses équipiers avaient notamment partagé avec les scientifiques leur constat sur le changement d'épaisseur moyenne des glaces de la banquise. Évaluée à plus de 2 mètres en 2011/2013, ils l'avaient mesurée à 50 cm en 2018 alors que les satellites annoncent toujours 1,2 mètre. Les aventuriers avaient également constaté des effets sur la faune et notamment les mammifères qui ont presque disparu du centre de l'océan Arctique.



| INTERVIEW COMPLÈTE DE SÉBASTIEN ROUBINET

« Je repars pour cette expédition en Arctique car j'éprouve un grand bonheur d'être là-haut. Même si les conditions sont rudes, j'ai une vraie attirance pour ces régions. J'ai toujours envie d'y retourner et à chaque fois, je découvre de nouvelles choses. J'aime le côté nomade et l'idée de progresser avec son milieu. Pour nous, ce sera le bateau. **J'aime ce mode de vie minimaliste, au cœur de la nature.** Et puis, comme j'ai la chance avec mes co-équipiers d'aller en Arctique, notre plaisir est aussi de partager notre aventure. Plus nous connaissons l'endroit, plus nous avons d'informations à partager avec les scientifiques. C'est un bon échange que nous avons ensemble. Et lorsque l'on revient d'expédition, il y a un tel intérêt pour ce que nous avons vécu ! Les gens ont envie de savoir, sont curieux. C'est vraiment agréable de partager tout cela.

Nous sommes bien préparés. Sur la dernière expédition, nous avons réussi à ne pas perdre de poids, à être en forme jusqu'au bout grâce à de la nourriture sur-mesure déshydratée (et non lyophilisée). Je suis aussi revenu sans aucune gelure. C'était la première fois ! C'est plus souvent moralement que ça peut être dur. **Nous avons rencontré des situations extrêmes sur les précédentes expéditions menées au cœur de l'océan Arctique.** Normalement, on a toujours un endroit de repli si les conditions météo deviennent trop difficiles. Là-bas, le repli c'est sur de grosses plaques de glaces. Avec le dérèglement climatique, nous avons observé qu'il y avait moins de glaces et que les plaques étaient plus petites et plus fines, qu'elles pouvaient céder... Nous nous sommes parfois retrouvés en équilibre sur un bloc de glace trop petit pour nous abriter, nous et le bateau. Mais sur cette expédition, on pourra s'abriter à terre.

Il y a quelques règles qui sont nées de l'expérience en Arctique. **D'abord, il ne faut jamais entrer en conflit ou en compétition avec la nature. Par exemple, le froid est omniprésent, il fait partie de notre environnement. Si tu te dis sans cesse que tu as froid, tu le vis mal.** Si tu l'acceptes et que tu te dis que c'est normal, tout est beaucoup plus facile à vivre. Une autre règle aussi : ce n'est jamais la vitesse qui prime. On avance en fonction de nos possibilités. La priorité est de ne pas se blesser. Nous n'avons pas le droit au moindre accident. »

| QUELQUES DATES-CLÉS

Première traversée de l'Atlantique à l'âge de 14 ans

Hivernage en famille sur la côte est du Groenland : 1 an et demi en 2015

PASSAGE DU NORD-OUEST

(Trois mois et 21 jours de navigation uniquement à la voile à bord de Babouche, premier voilier amphibie) :

19 mai 2007 : départ d'Anchorage

9 septembre 2007 : arrivée au Groenland

EXPÉDITIONS SUR L'Océan GLACIAL ARCTIQUE

(À bord d'un prototype de 5,50 m mi-voilier, mi-char à glace) :

2011 avec Rodolphe André (48 jours)

2013 avec Vincent Berthet (60 jours)

2018 avec Eric André et Vincent Colliard (trois mois passés sur la banquise)

[En savoir plus sur Nagalaqa expédition](#)

| CONTACT PRESSE



Fabienne Morin
06 87 25 83 15
fmorin@effetsmer.com

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Effets Mer.

[Se désinscrire](#)